



Commissariat à la Sécurité Alimentaire Observatoire de la Sécurité Alimentaire

FLASH MENSUEL SUR LA SECURITE ALIMENTAIRE EN MAURITANIE

- FAITS SAILLANTS -

- *Dégâts catastrophiques causés par les intempéries des 9, 10 et 11 janvier dans les Wilaya du Brakna, du Trarza et du Gorgol*
- *Premières secours d'urgence accordés aux sinistrés par le CSA et le CDHLCPI*
- *Hausse importante du prix des céréales traditionnelles*
- *Dégradation précoce de la situation pastorale*
- *Malnutrition observée dans la plupart des wilaya*
- *Recrudescence des cas de paludisme, des pneumopathies et des diarrhées dans la plupart des wilaya*

SITUATION ALIMENTAIRE PAR REGION

Hodh Chargui :

Les récoltes des trois typologies de culture pratiquées dans la wilaya (pluvial, décrue et derrière barrage) sont insignifiantes cette année. Cela se reflète par le niveau des prix des céréales traditionnelles sur les marchés qui est supérieur à celui de la même période de l'année dernière. Dans les zones de Djiguenni, Néma, Bousteila et Bougadoum, les stocks paysans suffiront à peine à couvrir les besoins de deux mois de consommation.

Les populations accordent de plus en plus d'importance à la culture maraîchère, qui, faute d'encadrement et de semences, a débuté tardivement dans la plupart des zones.

Les pâturages herbacés et les eaux de surfaces se raréfient de jour en jour. Cette situation a causé le départ ce mois-ci du cheptel de plusieurs communes (Oum avnadech, Touil, Noual, Koumbi Saleh...) vers le Mali. Ce bétail vient s'ajouter à celui de la bande frontalière qui a déjà migré au cours du mois précédent. L'état sanitaire et d'embonpoint du bétail restant est satisfaisant et on note une opération de vaccination animale dans toute la wilaya.

L'approvisionnement des marchés reste assuré correctement par des flux provenant des autres wilaya et du Mali. Par contre, les prix enregistrés actuellement sur les marchés sont très élevés, compte tenu du faible pouvoir d'achat de la majorité de la population.

Sur le plan sanitaire, une campagne de vaccination en faveur des enfants de moins de cinq ans a été organisée au niveau de toutes les Moughataa.

Des signes de malnutrition sont visibles chez les adultes. On constate aussi un exode d'actifs et de familles entières vers les principales villes de la wilaya. A titre d'exemple, à Djiguenni, on assiste ce mois-ci à un développement anarchique de tentes dans la périphérie de la ville.

Hodh El Gharbi :

La situation des ressources naturelles s'est dégradée en janvier. Le niveau des puits est en baisse nette. On constate un tarissement des eaux de surface et un dessèchement des pâturages et des forêts où on signale quelques feux de brousse.

Les résultats des cultures pluviales ont été mauvais à cause, notamment, de la faiblesse des rendements, due au déficit pluviométrique, au manque de semences de qualité, ainsi qu'à la présence de sautériaux et de sésamie. Les paysans fondent leur dernier espoir sur les cultures maraîchères et de bas fonds.

La situation pastorale est en nette dégradation. L'état d'embonpoint du bétail est plutôt faible, à cause, notamment, de la destruction d'une partie du couvert végétal par les feux de brousse et l'attaque de sautériaux. Des problèmes d'abreuvement du bétail sont également observés, suite à la pression du cheptel sur les points d'eau existants.

Les prix des produits de base sont globalement stables. On note un approvisionnement en céréales important à partir du Mali. En outre, on observe une baisse du prix des animaux sur pied, qui s'explique par la vente par les petits éleveurs d'une partie de leur bétail dans le but de s'approvisionner en denrées de base et de parer ainsi à une période de soudure qui s'annonce précoce.

Les situations sanitaire et nutritionnelle sont plutôt normales, bien que les localités de Mabrouk et Oum Lahyadh connaissent une dégradation de la situation des couches vulnérables (enfants en bas âges, vieillards). Des cas de paludisme, de diarrhées et de pneumopathies sans gravité sont signalés dans la localité de Leherejatt (Département de Tintane).

Assaba :

La situation alimentaire de la wilaya de l'Assaba s'annonce difficile, étant donné le déficit pluviométrique enregistré durant la dernière campagne et les dégâts causés par les récentes intempéries, surtout dans le département de Barkéol.

La campagne agricole a jusqu'alors été mauvaise. Le déficit de production est lié essentiellement à la mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies constatée au cours de cette saison.

La situation pastorale est dégradée. Les pâturages sont rares à l'exception de la Moughataa de Kankossa où les feux de brousse font des ravages. Dans la Moughataa de Barkéol les pâturages ont été détruits par les dernières précipitations enregistrées le 9 et 10 janvier. Dans cette Moughataa certains éleveurs, surtout dans la zone de Oudeï Ness, déclarent avoir perdu un grand nombre d'animaux. Les prix des céréales traditionnelles sont en forte hausse comparativement à la même période de l'année dernière (à Kankossa, le prix du moud de sorgho a été multiplié par 3 sur un an). On observe une importante migration d'actifs et même de familles entières, en particulier dans la zone d'El Ghabra (Moughataa de Barkéol).

Gorgol

La wilaya du Gorgol a été touchée par les intempéries du 9 au 11 janvier. Les conséquences ont été désastreuses pour les populations de la wilaya (voir encadré sur le Bilan des intempéries). L'augmentation du niveau des eaux de surface constatée après ces pluies, est considérée comme nuisible à la santé humaine et animale.

Sur le plan des ressources forestières, on note ce mois-ci une intensification des coupes abusives opérées par les charbonniers.

Sur le plan des cultures, les deux typologies actuellement existantes sont la culture de décrue et le maraîchage. Pour les cultures de décrue : le maïs et le haricot sont en début de maturité ; le sorgho est en stade de montaison épiaison. Cependant les récoltes du sorgho sont menacées par la présence de la sésamie constatée actuellement. Les cultures ont été partiellement détruites par les intempéries, à l'image de Maghama, où une quarantaine de champs ont été abîmés par les eaux.

La situation pastorale a été bouleversée par ces dernières pluies : les dégâts sont importants sur le bétail, surtout les bovins et les petits ruminants ; Une grande partie des pâturages est détruite à cause du pourrissement de la paille et l'état sanitaire et d'embonpoint du bétail est en dégradation malgré la campagne de vaccination actuellement en cours.

L'état sanitaire des populations se détériore dans toute la wilaya. Le nombre de cas de paludisme, des pneumopathies et de diarrhées est en nette augmentation. La campagne de vaccination infantile vient de s'achever.

L'approvisionnement en denrées alimentaires importées est régulier, avec cependant des prix élevés surtout au milieu rural où les populations ont un pouvoir d'achat faible. Par contre l'approvisionnement en céréales traditionnelles s'avère très difficile : les denrées sont rares sur les marchés et sont à des prix très élevés à l'exemple du sorgho (Maghama : 100UM/Kg, M'Bout : 90UM/Kg, N'Djadbenni : 100UM/Kg, Tikobra : 90UM/Kg, Tarengue : 90UM/Kg).

Il serait nécessaire de prévoir une opération de vente à prix social dans les zones rurales vulnérables dès le début de la période de soudure.

Brakna :

La situation alimentaire au Brakna se caractérise par l'importance des conséquences désastreuses des dernières intempéries sur les personnes, les animaux, les cultures ainsi que les pâturages.

Ces pluies exceptionnelles, qui étaient accompagnées d'une vague de froid, se sont abattues de façon ininterrompue les 9, 10 et 11 janvier dans tous les départements de la wilaya :

Aleg	45,5 mm
Boghé	17,5 mm
Bababé	51,5 mm
Maghta Lahjar	61,7 mm
M'Bagne	47 mm
Dionaba	40 mm

Une bonne partie des champs de maïs et de riz a été inondée au moment de la récolte, en particulier dans les communes de M'Bagne, Boghé, Dar El Barka et Ould Birem. Pour sauver les cultures derrière barrages (Sorgho, Haricot) de l'asphyxie, les ouvrages de retenue de Maghta Lahjar, Tachoutt et Wad Amour ont été vidés.

La situation pastorale est particulièrement difficile : en plus des pertes très importantes du cheptel, une bonne partie des pâturages a été dégradée et, par conséquent, les éleveurs commencent à recourir aux aliments de bétail commercialisés. La multiplicité des cadavres d'animaux fait craindre l'apparition d'épizooties.

Sur les plans sanitaire et nutritionnel on note un accroissement des cas de pneumopathies, de paludisme, de diarrhée et de malnutrition.

Les approvisionnements en denrées de base ont été perturbés par les pluies dans les localités enclavées, à l'exemple de Djonaba, où les prix sont actuellement en hausse.

Les principaux éléments d'alerte du mois sont : la perte massive de bétail, l'inondation des cultures, la destruction des habitations, la destruction des réserves alimentaires, la hausse des prix.

Trarza :

Comme nous l'avons annoncé dans le flash spécial, la partie Sud et Est de la wilaya du Trarza a subi de violentes intempéries les 9, 10 et 11 janvier.

Ces pluies n'ont pas eu d'incidence notable sur le niveau des eaux de surface, étant donné la quasi-inexistence de dépressions naturelles dans la wilaya.

Les quantités (en mm) de pluies enregistrées ont été de :

Rosso	84
Boutilimitt	61,1
Tekane	40
Mederdra	52
Keur Macène	51,6
R'Kiz	59,5

On note cependant, une légère hausse du niveau du fleuve.

Ces pluies ont eu au contraire une conséquence désastreuse sur le cheptel, les pâturages, les cultures et les habitations. Elles ont même entraîné quelques pertes en vies humaines.

On considère qu'au moins la moitié des pâturages a été dégradée à la suite de ces intempéries.

Les observateurs s'attendent à un départ massif des animaux restants vers le Sénégal et à l'utilisation précoce des aliments de bétail.

L'évaluation des dégâts sur les cultures de riz, en cours de moisson, n'a pas encore été achevée. Cependant, d'importants stocks, récoltés récemment et qui étaient en plein air en attente de décorticage, ont été endommagés.

Sur le plan sanitaire, une légère recrudescence du paludisme, des pneumopathies et des diarrhées a été signalée dans plusieurs localités de la région.

La malnutrition est en particulier visible chez les personnes vulnérables dans les communes à risque identifiées en septembre (Aouleygat, Tengadej, Elb Badreiss et Wad Naga).

Adrar :

La situation des ressources naturelles est en amélioration par rapport au mois précédent surtout au niveau des Moughataa d'Atar et de Ouadane, suite aux précipitations enregistrées en janvier.

Au niveau des cultures, le maraîchage est l'unique activité pratiquée en cette période de l'année et se trouve actuellement en phase de récolte. Malgré certaines difficultés (manque d'eau pour l'irrigation, ennemis de cultures, absence d'intrants agricoles...), on assiste à l'arrivée d'importantes quantités de carottes sur le marché d'Atar en provenance des zones de production (Ouadane, Tawaz, M'heireth et Aoujeft)

La situation pastorale s'est améliorée suite aux dernières pluies, ce qui a favorisé le retour d'une partie du cheptel transhumant vers les zones habituelles de pâturage. Il faut noter cependant, que certaines zones connaissent toujours une mauvaise situation pastorale : c'est le cas des communes d'Ain Savra, N'Terguint, Maadan et Medah.

L'état sanitaire et d'embonpoint du cheptel est globalement satisfaisant sauf dans les zones précitées (Ain Savra, N'Terguint, Medah et Maadan) où on note l'existence de certaines maladies, en particulier les parasitoses, chez les petits ruminants.

La situation sanitaire des populations est en dégradation à cause d'une recrudescence des diarrhées et des affections respiratoires qui touchent en particulier les enfants et les personnes âgées.

La fermeture des CAC et des CREN a eu pour conséquence une dégradation de l'état nutritionnel des enfants.

L'approvisionnement en denrées alimentaires demeure globalement correct sauf pour les zones enclavées ou éloignées de la Wilaya (Aoujeft, Ouadane et Ain Savra).

Les principaux éléments d'alerte constatés au niveau des zones vulnérables sont la vente d'animaux reproducteurs, l'exode d'actifs et la diminution du nombre de repas quotidiens.

Tagant :

Au cours de ce mois, de faibles quantités de pluies ont été enregistrées dans la wilaya ce qui a eu un effet négatif sur le cheptel et sur les pâturages qui étaient déjà insuffisants. Les zones les plus touchées sont les communes de Soudoud et de Boubacar Ben Amer.

Ces pluies ont également détruit plusieurs champs de cultures derrière-barrage qui constituent la principale typologie cultivée cette année. Cependant, les récoltes des cultures maraîchères semblent bonnes suite à l'intervention du Projet Oasis, du PGRNP et du CSA. Ceci se manifeste par une grande disponibilité des produits maraîchers sur les marchés de Tidjikja.

La migration du cheptel des zones Nord et Est, dont le pâturage est faible vers les plateaux de Ghoudia-Lehseira et le versant de Tamourt Naaj, a sensiblement réduit les fourrages de cette dernière zone, ce qui a causé un départ massif du cheptel vers d'autres régions notamment l'Assaba, le Brakna et le Gorgol.

En ce qui concerne l'approvisionnement des marchés, des difficultés persistent à cause des problèmes d'accès des zones rurales, surtout dans la zone Tichitt-Lekcheb et dans l'Est de la Moughataa de Moudjeria. Dans ces zones, on constate en effet de fréquentes ruptures de stocks des produits de base dont les prix sont devenus exorbitants.

La situation sanitaire reste bonne dans l'ensemble, à part quelques cas de bronchite à Tichitt, à Lekcheb et à Ghoudia et des cas de paludisme signalés dans la zone de Tamourt Naaj. On a observé par ailleurs, des cas de malnutrition à Tichitt, à Lekcheb et à Debre, dans la commune de N'Beika. Une campagne de vaccination du bétail a été organisée du 21 au 23 janvier dans la wilaya.

BILAN DES INTEMPERIES

Une mission conduite par le Ministre de l'Intérieur, des Postes et Télécommunications et comprenant notamment le Commissaire à la Sécurité Alimentaire et le Commissaire aux Droits de l'Homme, à la Lutte Contre la Pauvreté et à l'Insertion s'est rendue du 21 au 25 janvier dans les wilaya du Trarza, du Brakna et du Gorgol en vue de constater et d'apprécier l'ampleur des dégâts et pertes occasionnés par les pluies qui se sont abattues les 9, 10 et 11 janvier dans ces wilaya.

A la suite de cette mission le bilan suivant a été dressé :

	Brakna	Trarza	Gorgol
Communes touchées	Aleg, Male, Dar El Barka, Boghé, Bababé	Lexeiba II, Tekane, N'Diogo, Rosso, Jedrel Mohguen, M'Balal, R'Kiz	Monguel, M'Bout
Personnes décédées	16	14	4
Familles sinistrées et sans abris	5 200	5 000	500
Cultures détruites (Ha)	185	674	-
Nombre d'animaux morts (ovins, caprins, bovins, camelins)	66 497	50 000	6 425
Tonnes de riz endommagés	-	3 000	-

source : comités régionaux

La mission propose la mise en place d'un programme d'urgence d'intervention comportant :

- la poursuite et l'élargissement de l'aide alimentaire engagée par le CSA et le CDHLCPI,
- la mise en place d'un programme de suivi sanitaire des populations sinistrées,
- un programme d'habitat social aux profit des familles sinistrées,
- la poursuite des actions d'incinération des cadavres d'animaux,
- un suivi sanitaire du cheptel et la mise en place d'un programme spécial de vaccination du cheptel.

Il faut rappeler qu'un premier secours a été déjà dépêché à la mi-janvier au profit de 3.000 familles dont :

- 1 500 familles au Brakna
- 1 000 familles au Trarza
- 500 familles au Gorgol

Cette intervention a permis de mettre à la disposition des populations sinistrées : 6000 couvertures, 1000 tentes et une dotation de 4 000 UM par famille.

Le CSA a pris en charge la fourniture de 1.500 couvertures, 300 Tonnes de blé et 6 Tonnes d'huile végétale (cf flash spécial) et le CDHLCPI l'acquisition de 4.500 couvertures, de 1.000 tentes et un pécule de 4.000 UM par famille destiné au renouvellement des ustensiles.

SITUATION DES PRIX DES PRODUITS ALIMENTAIRES DE BASE

Evolution des prix à la consommation à l'intérieur du pays :

Les prix des denrées de base collectés au niveau des wilaya du pays, montrent que la faiblesse de l'offre en céréales traditionnelles signalée depuis le mois passé se confirme actuellement. Dans les deux Hodh, le sorgho est devenu très rare sur une bonne partie des marchés, ce qui s'explique par la faiblesse de la production. Au Brakna, cette denrée reste disponible, mais son prix continue d'augmenter sur les marchés comme à M'Bagne où une hausse de 33 % a été observée entre décembre et janvier, les prix passant ainsi de 75 à 100 UM/kg.

Quant au blé, son prix est resté globalement stable à l'échelle nationale. On note cependant que des baisses substantielles de prix ont été enregistrées en janvier 2002 dans la wilaya du Hodh El Gharbi, où ils étaient à un niveau relativement élevé. L'arrivée probable de nouvelles quantités de ce produit aura contribué à faire baisser le prix : à titre d'exemple, il est passé de 90 à 75 UM/kg à Medbougou et Koubeni.

Une comparaison sur une dizaine de marchés du pays des prix des denrées alimentaires de base en janvier 2002 avec ceux affichés en janvier 2001 montre que :

Le prix du sorgho a subi une hausse importante et généralisée entre janvier 2001 et janvier 2002 ; à titre d'exemple, le prix de cette denrée est passé de 60 à 90 UM/kg à Néma et de 50 à 125 UM/kg à Aleg et à Boghé.

Le prix du riz local a subi, lui aussi, une hausse généralisée plus ou moins importante selon les zones. Elle varie de 10 % à Boghé (zone de production) à 25 % à Tichitt (zone enclavée), où ce prix est passé respectivement de 90 à 100 UM/kg et de 120 à 150 UM/kg. L'importante réduction de l'importation commerciale de riz au cours de l'année dernière a eu pour effet une augmentation d'environ 50 % sur la majorité des marchés du pays.

Le prix du haricot, aliment essentiel dans les zones vulnérables en période de soudure, est actuellement à des niveaux très élevés par rapport à la saison. Comparée à la même période de l'année dernière, une hausse de prix allant du double au quadruple a été observée suivant les marchés, à l'exemple de Boghé où il est passé de 50 à 200 UM/kg.

Signalons enfin, que certains produits alimentaires n'ont pas connu de changements significatifs de leurs prix entre janvier 2001 et janvier 2002 : Il s'agit notamment du blé et des viandes rouges pour lesquels le niveau des prix reste normal par rapport à la saison passée.

Situation des prix à Nouakchott :

Le suivi des prix à la consommation au détail au niveau de Nouakchott a révélé qu'en janvier 2002, les prix des produits de base importés sont restés globalement stables à l'exception de ceux de la farine de blé et de l'huile qui ont connu des hausses exceptionnelles.

En effet, les prix de ces denrées, qui étaient respectivement de 80 UM/kg et 180 UM/litre tout au long de l'année 2001 (sans connaître de changements significatifs), sont passés en janvier 2002 à 100 UM/kg (+ 16%) et à 210 UM/litre (+ 13%). Ces hausses semblent être dues à une hausse des coûts d'importation.

En ce qui concerne les produits locaux, on note essentiellement qu'au cours de ce mois :

Le prix du sorgho est resté stable à son niveau du mois dernier (120 UM/kg), en raison probablement de l'arrivée sur les marchés de nouvelles quantités provenant des récoltes de Dièri. Déjà une baisse de 25 % a été observée au cours de ce mois chez les vendeurs en gros, ce qui pourrait se répercuter sur les prix à la consommation. Notons toutefois que ce niveau du prix du sorgho reste élevé par rapport à la saison passée.

Le prix du petit mil a subi en janvier une hausse d'environ 10 % passant de 70 à 80 UM/kg. Ce qui peut s'expliquer par l'épuisement précoce de la production nationale de mil mise sur les marchés depuis fin octobre. Une bonne partie des quantités offertes actuellement est importée du Sénégal.

Le prix du riz local, qui avait connu une légère baisse en décembre, sous l'effet semble-t-il des premières récoltes, a retrouvé en janvier son cours des mois précédents (110 UM/kg).

Ce qui augure d'une mauvaise récolte du riz cette année et de l'absence de culture de contre saison chaude à cause de la faible crue du fleuve cette année.

La comparaison des prix des produits locaux (sorgho, petit mil, maïs, riz et haricot) affichés en janvier 2002 et de ceux de janvier 2001, montre qu'à l'exception du petit mil (provenant essentiellement du Sénégal), les niveaux sont nettement plus élevés cette année. Ils reflètent une diminution significative de l'offre en produits locaux suite à la baisse de la production nationale.

S'agissant des prix des viandes, ils demeurent stables et à des niveaux satisfaisants pour la saison. Cependant l'importante perte de bétail au niveau des wilaya du Brakna, du Trarza et du Gorgol et l'exode prévisible du cheptel vers les pays voisins font craindre une hausse prochaine de ces prix sur les marchés de Nouakchott.